

Livre de Klaus Schwab «Covid 19 : la grande réinitialisation»

Commentaire : *Ce texte est une adaptation résumée de la traduction du remarquable article des journalistes dissidents du [Guardian](#) le 12 octobre 2020.*

Publié en juillet 2020, le livre de Klaus Schwab «Covid 19 : la grande réinitialisation» n'est rien d'autre qu'un programme économique et politique totalitaire qui se propose d'avancer «des conjectures et des idées sur ce à quoi le monde post-pandémique devrait ressembler». Le plus étonnant est que Schwab admet que le Covid-19 est «l'une des pandémies les moins meurtrières que le monde ait connues au cours des 2000 dernières années», ajoutant que «les conséquences du COVID-19 en termes de santé et de mortalité seront bénignes par rapport aux pandémies précédentes». Il continue : «Cela ne constitue pas une menace existentielle, ni un choc qui laissera son empreinte sur la population mondiale pendant des décennies». Et pourtant ! Incroyablement, cette maladie «bénigne» est simultanément présentée comme l'occasion unique d'un changement sociétal sans précédent, sous la bannière de «La Grande Réinitialisation» ! Schwab place ainsi le Covid-19 dans une longue tradition d'événements allant de la peste noire du Moyen-Age au 11 septembre 2001 en passant par la Seconde Guerre mondiale qui ont facilité des changements soudains et significatifs dans nos sociétés. Il invoque ainsi

«La Seconde Guerre mondiale qui a été la guerre de transformation par excellence, déclenchant non seulement des changements fondamentaux dans l'ordre et l'économie mondiale, mais aussi des changements radicaux dans les attitudes et les croyances sociales qui ont finalement ouvert la voie à des changements radicalement nouveaux des politiques et des dispositions du contrat social.»

Il ajoute qu'il «existe évidemment des différences fondamentales entre une pandémie et une guerre, mais l'ampleur de leur pouvoir de transformation est comparable. Les deux ont le potentiel d'être une crise transformatrice aux proportions auparavant inimaginables. C'est notre moment décisif», pavoise-t-il. «Un nouveau monde émergera». «Le bouleversement sociétal déclenché par le COVID-19 durera des années, voire des générations». « Beaucoup d'entre nous se demandent quand les choses reviendront à la normale. La réponse est : jamais! »

Les industries de la restauration, du tourisme et de la culture, mais aussi les petits commerces savent à quoi s'en tenir désormais.

Le ton est donné : « Des changements radicaux d'une telle ampleur sont tels que certains experts ont évoqué une ère « avant le coronavirus » et « après le coronavirus » .

Tous ces commentaires montrent une seule et même chose : Schwab se veut le grand architecte de cette pandémie planifiée par lui et ses acolytes pour mettre en place le grand reset.

Comment Schwab et ses amis milliardaires peuvent-ils imposer leur société dystopique au reste d'entre nous ? La solution est le lavage de cerveau par la propagande implacable débitée en copié-collé par les grands médias occidentaux, mais aussi les GAFAM, verrouillés par une oligarchie financière aux mains d'une poignée de multi-millionnaires pour instiller la peur du virus durablement.

Schwab est évidemment déterminé à faire tout ce qui est en son pouvoir non négligeable pour réaliser son monde eugéniste et transhumaniste de la surveillance, du contrôle et du profit exponentiel. Il proclame :

« Le fait qu'il soit maintenant beaucoup plus facile de manipuler avec précision le génome humain dans des embryons viables, signifie que nous sommes susceptibles de voir l'avènement de bébés sur mesure qui possèdent des traits particuliers ou qui sont résistants à une maladie spécifique ».

Une section entière de ce livre est consacrée au thème « Modifier l'être humain », ravalant les dystopies « 1984 » et « Le meilleur des mondes » à celui des bisounours. Ici, Schwab bave sur « la capacité des nouvelles technologies à devenir littéralement partie de nous » et évoque un futur cyborg impliquant « des curieux mélanges de vie numérique et analogique qui redéfiniront nos natures mêmes ». Il écrit :

« Ces technologies fonctionneront dans notre propre biologie et changeront notre interface avec le monde. Ils sont capables de traverser les frontières du corps et de l'esprit, d'améliorer nos capacités physiques et même d'avoir un impact durable sur la vie elle-même ». Aucune violation ne semble aller trop loin pour Schwab, qui rêve de « micropuces implantables actives qui cassent la barrière cutanée de notre corps », de « tatouages intelligents », de « calcul biologique » et « d'organismes sur mesure capables de lire dans nos souvenirs » (!)

Il est ravi d'annoncer que « les capteurs, commutateurs de mémoire et circuits peuvent être codés dans des bactéries intestinales humaines communes », que « les dispositifs implantés aideront aussi à communiquer des pensées exprimées verbalement via une puce numérique intégrée, et des pensées ou des humeurs potentiellement non exprimées en lisant les ondes cérébrales ».

La « **biologie synthétique** » est à l'horizon dans le monde de Schwab, donnant aux chefs du capitalisme technocratique mondial « la possibilité de personnaliser les organismes en écrivant de l'ADN ». **C'est sur quoi certains labos s'ingénient à travailler dès à présent avec les « vaccins »**

ARN. L'idée même des neurotechnologies, dans lesquelles les humains auront des souvenirs entièrement artificiels implantés dans le cerveau suffit à nous donner la nausée, tout comme « la perspective de connecter notre cerveau à la réalité virtuelle via des modems corticaux, des implants ou des nanorobots ». Le Covid-19 sert parfaitement les objectifs de Schwab d'asservissement des peuples, car l'urgence immédiate qu'il présente permet de précipiter l'ensemble du processus sans examen minutieux et sans aucune considération éthique. Ainsi : « Notre peur persistante et durable d'être infectés par un virus COVID-19 ou un autre accélérera la marche implacable de l'automatisation. De nouvelles réglementations resteront en place ». Il ajoute : « L'impératif actuel est de propulser, quoi qu'il arrive, "l'économie sans contact" et la volonté ultérieure des régulateurs de l'accélérer signifie que l'on est sans tabou ». (!)

« Bon nombre des comportements technologiques que nous avons été forcés d'adopter pendant la détention (!) deviendront plus naturels grâce à la familiarité. Au fur et à mesure que les distanciations sociales et physiques persisteront, l'appui sur les plateformes numériques pour communiquer, travailler, demander conseil ou commander quelque chose va petit à petit gagner du terrain sur des habitudes autrefois ancrées ».

« Le mouvement de l'entreprise ira vers une plus grande surveillance : pour le meilleur ou pour le pire, les entreprises surveilleront et enregistreront parfois ce que font leurs effectifs. La tendance pourrait prendre différentes formes, de la mesure de la température corporelle avec des caméras thermiques à la surveillance via une application de la manière dont les employés respectent la distanciation sociale ».

Des mesures coercitives d'un type ou d'un autre sont également susceptibles d'être utilisées pour forcer les gens à prendre les « vaccins Covid » en cours de préparation, car derrière les « vaccins » se cache le traçage et la surveillance de masse de toute la population. On ne s'étonne donc pas qu'il insiste sur le fait qu'« un retour complet à la normale ne peut être envisagé avant qu'un « vaccin » ne soit disponible ». Il ajoute : « Le prochain obstacle est le défi politique de vacciner suffisamment de personnes dans le monde avec un taux de conformité suffisamment élevé malgré la montée des anti-vaxxers ». Ceux-ci rejoignent ainsi la liste des menaces pesant sur le projet de Schwab, aux côtés des manifestants anti-mondialisation et anticapitalistes, des Gilets Jaunes et de tous les engagés dans des « conflits de classe », « résistance sociale » et « réaction politique ».

Mais comment Schwab envisage-t-il de faire face au « sombre scénario » des gens qui se soulèvent contre sa grande réinitialisation et sa quatrième révolution industrielle transhumaniste ? Quel degré de force et de mesures coercitives serait-il prêt à accepter pour assurer l'aube de sa nouvelle ère technocratique ?

La question est effrayante, mais nous devons également garder à l'esprit l'exemple historique du régime du XXe siècle dans lequel Schwab est né. La nouvelle normalité nazie d'Hitler était censée durer mille ans, elle s'est effondrée 988 ans avant son objectif.

Ce n'est pas parce qu'Hitler a dit, avec toute la confiance du pouvoir, que son Reich durerait un millénaire, qu'il en a été ainsi.

Ce n'est pas parce que Klaus Schwab et ses amis disent que nous entrons maintenant dans la quatrième révolution industrielle et que notre monde sera changé à jamais, qu'il en est ainsi.

Nous n'avons pas à accepter leurs propos alarmistes et leur conditionnement pour accepter leur dictature sanitaire et leur nouvelle norme. Nous n'avons pas à prendre leurs vaccins qui ne sont rien d'autre qu'une thérapie génique. Nous n'avons pas à les laisser nous implanter des puces numériques ou à modifier notre ADN. Nous n'avons pas à rester confinés ou marcher muselés et soumis, pour bientôt être piqués tels des poulets dans l'attente de l'abattoir de leur enfer transhumaniste. Nous devons dénoncer leurs mensonges ! Exposer leur agenda mortifère ! Refuser leur grand reset qui n'est rien d'autre qu'un populicide ! Rejeter leur idéologie toxique ! Résister à leur fascisme ! **Klaus Schwab** n'est pas un dieu, juste un homme âgé. Et ceux avec qui il travaille, l'élite capitaliste mondiale, dont **Emmanuel Macron** est l'apôtre le plus servile et zélé, sont peu nombreux. Leur vision transhumaniste est répugnante pour presque tout le monde en dehors de leur petit cercle et ils n'ont pas notre consentement pour la dictature technocratique qu'ils essaient de nous imposer.

Tout cela pour tenter de sauver le néolibéralisme qu'ils ont fait prospérer au-delà de tout contrôle alors qu'il existait d'autres voies plus raisonnables et plus viables comme le Keynesianisme qu'ils ont systématiquement rejetées et balayées.

C'est pourquoi, après tout, ils ont dû se donner tant de mal pour nous forcer à nous confiner et nous bâillonner sous le faux drapeau de la lutte contre un virus. Ils ont compris que sans la justification d'urgence par la peur, nous n'allions jamais accepter leur plan monstrueux.

Mais la peur est en train de changer de camp : pourquoi le prochain Forum Economique Mondial aura-t-il lieu à Singapour et non pas à Davos, puis Genève comme prévu précédemment ? Ont-ils peur de notre pouvoir potentiel parce qu'ils savent que si nous nous soulevons, nous les vaincrons ? En réalité, si nous nous en donnons la peine, nous pouvons faire échouer leur projet avant même qu'il n'ait vraiment démarré. Pour preuve, le Dr Drosten, le conseiller virologue d'Angela Merkel est poursuivi par la justice allemande pour avoir faussé le protocole des tests PCR qui a amené les gouvernements à prendre des décisions de confinement ravageuses. En effet, en préconisant des valeurs de réglage CT au dessus de 30, les résultats des tests devenaient positifs avec des traces infimes de virus dans la plupart des cas, dans le but de continuer à alimenter la peur généralisée. Enfin, le Conseil d'État italien vient d'autoriser à nouveau l'hydroxychloroquine comme traitement du Covid 19, entravant ainsi la thérapie génique mortifère planifiée par Schwab.

Aujourd'hui, il appartient à chacune et à chacun d'entre nous de lire le livre de Klaus Schwab qui jette les bases du monde cauchemardesque dans lequel on vient d'entrer si l'on veut savoir ce qui nous attend pour en sortir au plus vite. Quand il sera trop tard, on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas. Car comme pour « Mein Kampf », tout était déjà écrit.